

Présence et absence !



“Les kérubim auront les ailes déployées vers le haut et protégeront le propitiatoire de leurs ailes... C’est là que je te laisserai me rencontrer ; je parlerai avec toi d’au-dessus du propitiatoire entre les deux kérubim situés sur l’arche du Témoignage ; là, je te donnerai mes ordres pour les fils d’Israël.” (Ex 25,20-22).

Dans le Temple de Jérusalem, dans le Saint des Saints, dans le “vide” au-dessus du propitiatoire, entre les anges, le Dieu d’Israël est là, présent. Marie-Madeleine le sait bien, elle a sans aucun doute été initiée à la religion de son peuple. Pourtant, face aux deux anges dans le tombeau qui entourent le lieu où reposait le corps de Jésus, ce n’est pas une présence qu’elle découvre, mais le vide de l’absence : “je ne sais pas où on l’a mis”. Elle cherche seulement le corps mort de Jésus, elle désire saisir sa présence - inerte - afin d’accepter son absence.

Mais le tombeau est vide : comment pourrait-il donc être signe pour elle à ce moment-là ? Comment la mort pourrait-elle manifester la vie ? Comment Dieu pourrait-il être présent dans ce lieu où il n’y a que mort ?

Après s’être retournée une première fois - tournant le dos au tombeau et face à Jésus qui est apparu - elle se retourne une deuxième fois lorsqu’il prononce son nom “Marie”. D’un regard neuf, elle fait alors à nouveau face au tombeau, et son être tout entier s’éveille à la Présence. Le tombeau n’est plus un vide, mais le plein de la présence de son maître : “Rabbouni”. Elle cherchait le corps d’un mort, elle saisit dorénavant l’insaisissable présence du Vivant par excellence, le Ressuscité.

“Ne me retiens pas”, découvre que ce n’est pas mon corps qu’il te faut maintenant chercher, vouloir saisir, mais une parole de Vie qui est à proclamer : “Va trouver mes frères et dis...” Ce qu’il lui faut dorénavant annoncer, c’est la présence de Dieu dans la mort, dans le vide, dans l’absence apparente... dans nos morts !

Appel à faire nous aussi l’expérience que Dieu se manifeste dans nos manques, nos vides, nos tristesses, nos échecs... Découvrir que le vide n’est pas un vide, mais l’espace ouvert à la présence et à la révélation de Dieu.

Que le Seigneur nous donne à tous de faire cette expérience pendant ces semaines d’été ! A bientôt (14 août !).

